

EMPLOI

Jobs d'été : il est encore temps de postuler

Même si la saison estivale approche, il reste des postes à pourvoir en Picardie, pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

En cette fin du mois de mai, est-il trop tard pour trouver un job d'été ? Bonne nouvelle : il reste encore des places à pourvoir. « Nous avons 810 annonces en cours en ce moment », indiquait, samedi 24 mai, Kiyenika Mayindu, adjoint au directeur des opérations de Pôle emploi Picardie. Des offres disponibles via le site Internet de l'agence, notamment. Pour y accéder, il suffit de lancer, sur la page d'accueil, une recherche en sélectionnant « Picardie » en région (ou ailleurs si vous habitez une zone « frontalière »), puis « contrat de travail saisonnier » mais aussi, pour obtenir davantage de résultats, une des catégories « contrat à durée déterminée ». En effet, outre les emplois saisonniers (secteurs du tourisme, de la restauration, de l'hôtellerie, centres aérés, etc.), les jobs d'été concernent aussi les remplacements de travailleurs partis en vacances, dans des secteurs aussi divers que l'industrie, le commerce, le bâtiment, l'action sociale.

Les métiers du tourisme sur la côte picarde

De la même façon, les jobs d'été ne s'adressent pas seulement aux étudiants et lycéens de plus de 16 ans, précise Kiyenika Mayindu : « Les demandeurs d'emploi plus âgés, sortis du système scolaire, peuvent profiter de la période estivale pour faire des remplacements. Et on peut très

bien commencer à entrer dans la vie active, par un job d'été, ce qui permet d'avoir une première expérience ».

Dans la région, l'adjoint au directeur des opérations de Pôle emploi Picardie signale deux secteurs porteurs en jobs d'été : le tourisme, sur la côte picarde et à Amiens, et les activités viticoles dans la Champagne axonaise. « Nous avons un point viticole à l'agence de Château-Thierry, qui centralise toutes les offres dans ce secteur-là, poursuit Kiyenika Mayindu. Il a ouvert fin avril. » Là aussi, des places sont encore disponibles en juin pour l'ébourgeonnage, le relevage, le palissage, le cisailage, c'est-à-dire les travaux préparatoires aux vendanges qui auront lieu fin septembre.

Le bon plan des candidatures spontanées

Toutes les offres ne passent pas par Pôle emploi. « Des entreprises qui ont fait appel à nous au départ essaient ensuite de fidéliser leurs saisonniers, explique Kiyenika Mayindu. Elles peuvent réembaucher l'année suivante, les mêmes personnes, sans notre intermédiaire. »

Exemple d'entreprise qui embauche en direct, le groupe coopératif Noriap, qui recrute bon an mal an, pour les moissons, quelque 350 personnes en Picardie et Seine-Maritime, sans aucune condition de diplôme, de fin juin à novembre. « Il



Amandine, 19 ans, va travailler cet été à la médiathèque intercommunale de Corbie (Somme). (Photo FRED HASLUN)

« Il vaut mieux habiter près d'un silo car, en période de moissons, on ne sait jamais quand on finit la journée de travail »

faut être disponible et motivé », précise Céline Leeman-Broyer, secrétaire générale du groupe. « Il s'agit de participer à la réception de la colza, des pois, des fèves, etc. » Nul besoin d'être féru en technique : la formation est assurée par l'entreprise. Même si le recrutement a commencé dès le mois de mars et qu'il ne reste pas beaucoup

de postes libres pour cette année, il est encore possible de postuler, de préférence en envoyant son curriculum vitae par mail (lire ci-dessous). « On a toujours des désistements, rappelle Céline Leeman-Broyer. Il vaut mieux habiter près d'un silo et posséder le permis de conduire car, en période de moissons, on ne sait jamais quand on finit la journée de travail. »

Pôle emploi lui-même promeut la bonne vieille méthode de la candidature spontanée, en plus des offres d'emploi qu'il propose. Comme à Noriap, Kiyenika Mayindu conseille aux postulants de cibler des employeurs proches de leur domicile. C'est logique : le coût du transport, ainsi que sa durée, peuvent vite venir à bout des volontés les plus affirmées.

Amandine, 19 ans, a obtenu un job d'été à la médiathèque intercommunale du Val de Somme, à Corbie,

tout simplement car elle s'y rendait souvent. Elle est étudiante en seconde année de préparation littéraire (khâgne, dans le jargon). « J'ai vu que la médiathèque prenait des élèves de troisième pour des stages. J'ai envoyé une lettre de motivation et mon curriculum vitae à la communauté de communes, et j'ai été prise, raconte la jeune fille. J'y ai travaillé un mois l'an dernier, et j'ai été prise de nouveau pour deux mois, l'été prochain. »

Amandine réceptionne les documents retournés par les lecteurs, va à la rencontre de ceux-ci pour les renseigner. Ce job lui plaît beaucoup : « Si je ne réussis pas le concours de l'École normale supérieure, je m'orienterai vers une licence d'histoire et ensuite, je pourrais devenir archiviste ou bibliothécaire, avec un diplôme supplémentaire. Comme quoi les jobs d'été peuvent peut-être devenir de vrais métiers.

DENIS DESBLES

QUELQUES CONTACTS

► Pôle emploi : l'agence la plus proche de chez vous, ou le site internet www.pole-emploi.fr Pour les vendanges, le point viticole de Château-Thierry, 56, avenue de la République ou au

téléphone, 03 23 69 59 02.

► Pour la Noriap (coopérative agricole), écrire par mail, en joignant un curriculum vitae, à l'adresse communication@noriap.fr

LE CHIFFRE

810 offres d'emploi étaient en stock, le 24 mai 2014, à Pôle emploi, pour des contrats saisonniers ou à durée déterminée, pour la période estivale, en Picardie.

LA PHRASE

« Participer à la moisson dans nos silos, c'est toujours une expérience intéressante. Il y a une ambiance particulière »

Céline Leeman-Broyer, secrétaire générale de Noriap

TRE0203.